

FRENCH.

NOTE.—Students offering one year of High School French may omit any five sentences out of B, and either C or D.

A. GRAMMAR. (Give examples wherever you can.)

1. Give a list of the personal pronouns used as the direct object of the verb (*you, him, etc.*). What is their position in interrogative and imperative sentences? Show how long the phrase *est-ce que* is used.

2. Explain the partitive construction. Translate: Give me some bread, some meat, some water, some potatoes. I have no bread. Have you any meat? I have some.

3. In the following sentences :

Il faut que je *travaille*,
Je veux que vous *donniez* ce livre à Jean,
Je veux *donner* ce livre à Jean,

explain why the verbs *travaille*, *donniez*, are subjunctives and *donner* is an infinitive.

4. Conjugate in full the present indicative and the past definite (preterit) of *finir*, and *aller*; the future of *avoir*.

5. Give the synopsis in the first person plural (the first person plural of each tense) of *donner*.

6. Give the principal parts of *vouloir*, *pouvoir* and *savoir*.

7. Count from one to twenty.

8. Translate: My father and yours. My brothers and yours. Your father and mine. Your brothers and mine. My sisters and yours. Your sisters and mine.

9. Compare *mauvais* and *grand*.

10. Give the meanings of *en*—first, as a partitive pronoun; second, as a personal pronoun; third, as an adverb; fourth, as a preposition; in the following sentences: (1) *J'en ai*; (2) *J'en ai trois*; (3) *Allez-vous-en*; (4) *Il est tombé en jouant*.

B. COMPOSITION.

1. My sister's pen is on the table.

2. I have no pens here. They are at home.

3. Look at that beautiful horse and that fine tree.

4. The king's son is called a prince. (Express verb in three ways.)

5. We went to see the garden.

6. The gardener had some beautiful red roses.

7. He gave us two of them.

8. He will give you some flowers if you go to visit him.

9. The man whom we met in the street has no carriage.

10. They sold my father the horse which is in the yard.

C. TRANSLATION.

C'est le 21 juillet, 1798. Les Français sont en Egypte. A leurs pieds coule le Nil, à leur gauche se dressent les Pyramides; à leur droite le sphinx lève sa tête mystérieuse; au loin se voient les coupoles et les minarets de la ville du Caire.

L'ennemi paraît. Les Français se forment en carré. Napoléon leur adresse ce petit discours : "Soldats, souvenez-vous que du haut de ces Pyramides quarante siècles vous contemplent?"

Les Mamelucs (*Mamelukes, the masters of Egypt before the arrival of the French*) arrivent, tous à cheval, rapides comme le vent. Ils s'avancent jusqu'à deux pas des Français.

Leurs sabres montent et brillent au soleil ; mais ils ne descendent pas ; car, soudain, les lignes françaises s'ouvrent ; cent canons tonnent ; les Mamelucs sont enveloppés dans une mer de feu ; chevaux et cavaliers disparaissent comme si la terre eût tremblé et les eût engloutis.

Ceux qui échappent à la mort, tournent bride, s'élançant vers le grand désert du Sahara, et disparaissent dans un tourbillon de sable.

Les Français sont les maîtres de l'Egypte.—*La Bataille des Pyramides* (d'après Dumas).

D. TRANSLATION.

C'est une bien petite histoire que m'a été contée par Yves, l'histoire d'un voyage à la mer.

Yves, pour passer le temps, était entré en conversation avec un vieux forçat (*convict*). Celui-ci avait montré à Yves ce qu'il avait de plus précieux, un petit oiseau dans une cage. La porte s'était ouverte, l'oiseau avait eu peur, s'était envolé,—et tout de suite était tombé à la mer à cause de son aile coupée. Oh ! le moment d'horrible douleur pour le forçat. Le voir mourir entraîné dans le courant, et ne pouvoir rien pour lui ! D'abord le forçat avait voulu crier, demander du secours—Mais un vieux misérable comme lui, qui est-ce qui aurait pitié de son oiseau ? Est-ce qu'il pouvait lui venir à l'esprit qu'on retarderait le navire pour un pauvre oiseau de forçat—Alors il s'était tenu silencieux à sa place regardant s'éloigner sur la mer le petit corps gris. Il s'était senti seul maintenant et de grosses larmes lui troublaient la vue.

Maintenant que l'oiseau n'y était plus, il ne voulait pas garder la cage. Il l'a tendue à Yves qui avait voulu écouter son histoire.

E. Pronounce one of the above sections to the examiner, who will grade you upon your proficiency in pronunciation.